propres affaires, et les regardent comme peu capables de travailler utilement à celles d'autrui : ils n'avancent que très-rarement un sujet qui ne pense point à s'enrichir. Les habitans de Batavia sont un mélange de Chinois, de Malais, de Javanois, de Hollandois, de Portugais et d'Européens. Les Chinois y font un commerce considérable ; ils portent de grandes robes de coton ou de soie, avec des manches fort larges : leurs cheveux ne sont point coupés comme à la Chine ; ils les portent longs et tressés, ce qui leur donne plus de grâce : leurs maisons sont basses et carrées, et dispersées dans différens quartiers. Les Malais, ou peuple de Malaca, ne sont ni aussi laborieux, ni aussi industrieux que les Chinois : leur principale occupation est la pêche. Les Javanois travaillent à l'agriculture, et font des bateaux. Les hommes sont nus à la réserve d'un bonnet qui leur couvre la tête, et d'une pièce de toile qu'ils ont autour des reins. Les mœurs des femmes hollandoises offrent des détails plus curieux : on les partage en plusieurs classes, comme nous avons vu qu'on distingue différentes sortes de Portugais à Goa ; les Hol-